

<https://www.tendanceouest.com/actualite-416067-rouen-precarite-etudiante-les-associat...>

🕒 10 min read

Rouen. Précarité étudiante : les associations se mobilisent quotidiennement

La précarité touche de plus en plus d'étudiants en France. 19% des étudiants ne mangent pas à leur faim dans l'Hexagone, selon le rapport de la Fédération des associations générales étudiante (Fage) Bouge ton Crous du 10 janvier dernier (lire par ailleurs). À Rouen comme ailleurs, ce sont les associations qui prennent le relais avec des dispositifs mis en place pour aider les plus précaires. L'une des dernières venues, Delivr'aide a été mise en place par Equipage solidaire, il y a environ un an, au sein du Quartier libre.

Un kit de 45 à 60 euros

Le nom est directement inspiré de la plateforme de livraison de repas. Il s'agit d'un projet solidaire qui permet de livrer des kits alimentaires et d'hygiène gratuitement aux étudiants majoritairement très précaires, à leur domicile. La livraison permet aux bénéficiaires de garder une certaine discrétion. Un kit équivaut à un panier de 45 à 60 euros. Quatorze antennes de l'association existent désormais dans tout le pays.

Le service est ouvert à tous les étudiants, à condition de respecter certains critères. Après avoir téléchargé l'application, l'étudiant remplit un formulaire en précisant s'il est boursier ou touche des aides. Des informations clés qui permettent aux bénévoles de vérifier l'éligibilité de chaque profil pour cibler l'aide vers ceux qui en ont le plus besoin.

"Ces articles viennent de collectes alimentaires et d'invendus"

OUEST

Le service est ouvert à tous les étudiants, à condition de respecter certains critères. Après avoir téléchargé l'application, l'étudiant remplit un formulaire en précisant s'il est boursier ou touche des aides. Des informations clés qui permettent aux bénévoles de vérifier l'éligibilité de chaque profil pour cibler l'aide vers ceux qui en ont le plus besoin.

"Ces articles viennent de collectes alimentaires et d'invendus"

Oumar Diop est le responsable de Delivr'aide pour la ville aux cent clochers. Selon lui, *"la précarité étudiante à Rouen est similaire à celle de l'échelle nationale"* : un étudiant sur cinq souffrirait de précarité alimentaire. Pour les aider, une trentaine de bénévoles rouennais s'investit chaque jour pour remplir les sacs de courses et gérer le stock. Dans un kit, *"on met des produits pour le petit-déjeuner, le midi et le soir, avec des produits ménagers et d'hygiène"*, indique-t-il. Chacun d'eux comporte 10 à 15 produits comme du riz, des conserves, des protections périodiques, du gel douche et du shampoing. La plupart du temps, *"ces articles viennent de collectes alimentaires et des invendus"*. L'association travaille avec six entreprises de l'agglomération rouennaise. Elle sollicite également des maraîchers de la Métropole pour obtenir des fruits et des légumes frais. Avant l'étape de la livraison, les bénévoles se réunissent au sein d'un local, ou plutôt d'un container, installé au Quartier libre, sur la rive gauche. C'est ici que sont stockés tous les produits à distribuer. Ils remplissent ensuite le sac de chaque bénéficiaire en tenant compte des informations personnelles renseignées sur l'application comme le fait d'être végétarien, végan etc. Toutefois, *"l'étudiant ne pourra pas avoir un kit tous les jours"*, indique le responsable du dispositif. *il y a un délai d'attente de trois jours à deux semaines selon les disponibilités de chacun"*. Chez Delivr'aide, les bénévoles sont divisés en pôles : logistique, communication etc. Certains constituent les tote bags pendant que d'autres s'occupent des livraisons dans la Métropole de Rouen. Le nombre exact de bénéficiaires du service n'est pas exactement connu. Mais au moment d'écrire ce papier, Oumar Diop pouvait indiquer que 400 demandes étaient en attente. Un nombre donc significatif d'une réelle détresse.

PartagerCommenterJ'aimeJe n'aime pas

OUEST



Tara Coustillas-Pereira, bénévole chez Delivr'aide" Je suis bénévole depuis un an. Je participe aux collectes et j'organise des événements avec les bénévoles. Quand je suis arrivée à Rouen, j'ai vécu la précarité étudiante, ça a duré un an et demi. Mon école ne me permettait pas de travailler à côté, j'ai été dans une situation très compliquée. Je ne pouvais pas manger tous les mois. Je veux aider les autres pour qu'ils ne se retrouvent pas dans la même situation que moi".

L'Agoraé, l'autre alliée des étudiants rouennais en situation précaire

[Lire plus](#)

Partager

 Commenter

 J'aime

 Je n'aime pas

OUEST



Enzo Levasseur est secrétaire délégué général à la Feder. Il s'occupe de l'Agoraé.

Newsletter

Restez informé ! Recevez des alertes pour être au courant de toutes les dernières actualités.

Pour aller plus loin

[associations](#)[etudiants](#)[précarité étudiante](#)[rouen](#)[seine-maritime](#)

Envie d'afficher votre publicité ?

Partager

 Commenter

 J'aime

 Je n'aime pas